

للسلطان مملوك يعرف بابن ملك شاه هو عين على عين الملك
 المذكور فآخبر السلطان بفراره وجوازه النهر فسقط في يده
 وظنّ انها القاضية عليه لان الخيل والغيلة والزرع كلّ ذلك عند
 عين الملك وعساكر السلطان مفترقة فاراد ان يقصد حضرته
 ويجمع العساكر وحينئذ ياتي لقتاله وشاور ارباب الدولة في
 ذلك وكان امرآء خراسان والغرباء اشدّ الناس خوفا من هذ
 القائم لانه هندي واهل الهند مبغضون في الغرباء لاطهار
 السلطان لهم فكرهوا ما ظهر له وقالوا يا خوند عالم ان فعلت
 ذلك بلغه الخبر فاشند امره ورتب العساكر وانتال عليه طلب

Le monarque avait un mamloûc nommé le fils de Malic
 châh, qui était chargé d'espionner le susdit 'Aïn almolc. Il
 fit part au sultan que cet émîr avait pris la fuite et avait
 traversé le fleuve. Alors le sultan se repentit de ce qu'il avait
 fait (conf. *Korân*, VII, 148), et pensa que sa perte était immi-
 nente; car les chevaux, les éléphants, les céréales étaient
 tous entre les mains de 'Aïn almolc, tandis que ses propres
 troupes se trouvaient éparpillées. Il voulait retourner à Dihly,
 afin de rassembler des armées, et de revenir ensuite pour
 combattre le rebelle. C'est sur ce sujet qu'il tint conseil
 avec les grands de l'État. Les émîrs du Khorâçân, ainsi que
 tous les étrangers, étaient ceux qui craignaient le plus 'Aïn
 almolc, parce qu'il était Indien. Or, les indigènes haïssaient
 beaucoup les étrangers, à cause de la faveur dont ceux-ci
 jouissaient près du sultan. Ces émîrs désapprouvèrent le plan
 du souverain, et lui dirent: « Ô maître du monde! si tu
 retournes dans ta capitale, le rebelle le saura; sa condition
 deviendra meilleure; il lèvera des troupes; tous ceux qui
 cherchent les troubles et qui ne demandent que les guerres
 civiles accourront près de lui. Il vaut donc mieux l'attaquer